Titre **LE RÉGIMENT DE BOURBONNAIS** **HISTORIQUE SOMMAIRE** **des origines à 1791**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Infanterie** **1620-1789**
Auteur :	Origine : **S.H.D.** **P.N.**
Référence : **Livre sur les troupes françaises envoyées en Amérique, 1778-1783**	Transcripteur : **Anne-Marie HAUSWIRTH** **Date :** **Décembre 2006**

Ancestramil

Anne-Marie HAUSWIRTH
Décembre 2006

LE RÉGIMENT DE BOURBONNAIS
HISTORIQUE SOMMAIRE
des origines à 1791

Source : PN du livre SHD sur les troupes françaises envoyées en Amérique, 1778-1783

Le premier colonel de ce régiment fut **PHILIBERT, marquis de MERESTANG**, le 6 mars 1597.

Les drapeaux d'ordonnance de ce corps étaient composés de deux quartiers violets et de deux quartiers bleu d'azur.

Le drapeau colonel était entièrement blanc.

Ce régiment porta, durant les premières années, successivement les noms de ses colonels.

Il prit le nom de BOURBONNAIS**,** le 1er février 1673.

Sa longue histoire offre une série des plus hauts et des plus vaillants faits d'armes.
Le **Marquis de LAVAL** (**Anne–Alexandre–Marie–Sulpice de MONTMORENCY**) prit le commandement de ce régiment le 18 avril 1776, comme mestre de camp ou colonel.

Ses successeurs furent :
- Le **prince de BROGLIE (Charles Louis Victor**) le 1er Juillet 1783
- Le **baron de POUTET (François Henri)** le 23 novembre 1791
- Le **chevalier d'ARLANDE DE SALTON (Louis Ferdinand Pierre)** le 8 mai 1792.

Le BOURBONNAIS était en Corse en l'année de la déclaration de l'indépendance américaine.
En cette même année, 1776, il quitta cette île.

En 1779, après que la guerre eût été déclarée à la France par l'Angleterre, à cause du traité d'amitié avec les Etats Unis et la reconnaissance de leur indépendance par le gouvernement français, il fut dirigé sur la Bretagne, occupa quelques temps Rennes, passa au mois de juin à Brest où il s'embarqua enfin le 7 avril 1780.

Il était le **plus ancien des quatre régiments** que le **comte de ROCHAMBEAU** conduisait aux Etats Unis.

Cette petite armée arriva au mois de juillet à Newport et les Américains lui remirent immédiatement la garde de tous les retranchements élevés sur la côte de Rhode-Island contre lesquels le général anglais, **CLINTON**, qui avait dû abandonner ces retranchements l'année précédente, préparait une redoutable expédition.

L'arrivée de l'armée française la fit abandonner.

Le BOURBONNAIS passa l'hiver dans ces quartiers et ce ne fut qu'en juin 1781 que l'armée de **ROCHAMBEAU** fut concentrée et réunie à l'armée américaine.

Ancestramil

Les deux armées ensemble firent route pour York-Town, dans le sud et sur la baie de Chesapeake.

Le 21 juillet, 2500 hommes de l'armée de Rochambeau, les régiments de BOURBONNAIS et ROYALDEUX- PONTS, ainsi qu'un bataillon formé des compagnies d'élite de SOISSONNAIS, commandés par le **chevalier de CHASTELLUX**, poussèrent une reconnaissance sur Kingsbridge et forcèrent les Anglais à replier tous leurs postes.
Les troupes françaises, après une marche remarquable, par une chaleur excessive qui ne put abattre leur ardeur et leur gaîté, arrivèrent le 15 août aux portes de Philadelphie.

L'affluence des habitants, quand elles entrèrent dans cette ville après avoir fait une halte pour se parer, fut immense sur leur passage.
Les maisons étaient pavoisées aux couleurs des deux nations, et quand les guerriers français défilèrent sous les yeux du Congrès, cette assemblée les honora de son salut fraternel et de ses acclamations. La population entière leur fit fête.
Les troupes françaises ne s'arrêtèrent qu'un jour à Philadelphie**.**

On apprit que la flotte du **comte de GRASSE** venait d'entrer dans la Chesapeake**.**
Elles se rendirent alors vers le fond de la baie où quelques compagnies s'embarquèrent.
Le reste des troupes se dirigea sur Baltimore et de là sur Annapolis, où l'on trouva des bâtiments de transport.

Les deux flottilles ayant parcouru la baie entrèrent dans la rivière de James, et les régiments qu'elles avaient à bord se joignirent à ceux que le **comte de GRASSE** avait amenés des Antilles et que le **Marquis de SAINT SIMON** commandait.

Ce général était à la tête des régiments **d'AGÉNOIS, de GÂTINAIS** (bientôt nommé ROYAL-AUVERGNE) et de TOURAINE.

Le **comte de ROCHAMBEAU** avait avec lui ceux de BOURBONNAIS, SOISSONNAIS, SAINTONGE et ROYAL-DEUX-PONTS.

Ces troupes formant un effectif d'environ **7500 hommes**, réunis à autant d'Américains, vinrent le 28 septembre former l'investissement d'York-Town.
Les Français furent chargés de l'attaque de gauche et ce fut le Bourbonnais qui ouvrit la tranchée le 7 octobre 1781.

Le 15 du même mois**,** il repoussa vigoureusement une sortie et, le 19, **CORNWALLIS** se résigna à capituler.

Le régiment occupa aussitôt tous les postes de son attaque et inscrivit sur ses drapeaux une nouvelle victoire.
Les régiments qui étaient venus des Antilles se rembarquèrent le 4 novembre et le 14, les quatre régiments de **ROCHAMBEAU** entrèrent en quartiers à Williamsbourg.
Ils demeurèrent là pendant la campagne de 1782 ; au mois de **mars 1783**, ils se rendirent à Rhode-Island où les attendait la flotte de **M. de VERNEUIL** qui devait les ramener en France.
Un des vaisseaux de **M. de VERNEUIL** ayant péri dans une tempête, les Etats-Unis donnèrent un exemple touchant de reconnaissance à la France en faisant cadeau à la nation du

Ancestramil

premier vaisseau de guerre qu'ils avaient construit, le seul qu'ils possédaient à cette époque, l'**AMERICA** de 74 canons.

A son arrivée en France, le BOURBONNAIS fut envoyé à Metz.
Ce régiment perdit son ancien nom en 1791.

Il devint alors le 12e régiment d'infanterie et le 13e régiment d'infanterie actuel, stationné à Nevers, lui fait suite.
****

Ancestramil